

Hyménoptères

recueillis aux environs de Suse, en Piémont, et dans le département des
Hautes-Alpes, en France ;

et

Description de quinze espèces nouvelles

par le

Dr. J. Giraud.

Vorgelegt in der Sitzung vom 3. December 1862.

En me rendant, au mois de juin dernier, de la capitale de l'Autriche dans le midi de la France, à travers le Tyrol et le nord de l'Italie, j'ai eu occasion de consacrer quelque temps aux chasses entomologiques et tout particulièrement à celle des Hyménoptères dont je m'occupe avec prédilection. J'ose faire part au public entomologique du résultat de mes recherches, quelque modeste qu'il soit et quoiqu'il ne donne qu'une idée trop incomplète de la richesse des localités que je n'ai pu qu'explorer en passant. Mon voyage à travers le Tyrol a été trop rapide pour que mes captures pussent avoir quelque importance; cependant plusieurs espèces intéressantes sont tombées entre mes mains. Un très court séjour à Turin, pendant lequel j'ai eu le plaisir de faire la connaissance de MMrs. Bellardi et Ghiliani dont je ne saurais assez reconnaître la courtoisie et les procédés obligeants à mon égard, me réservait encore une autre jouissance, c'est-à-dire, la découverte d'un insecte remarquable par une conformation insolite parmi les Hyménoptères et appartenant au genre *Heydenia* Foerster, jusqu'à présent peu connu.

Les environs de Suse, au débouché des Alpes sur les plaines du Piémont, bien connus de nos confrères de Turin pour leurs richesses entomologiques, étaient, pour moi, trop séduisants, pour que je ne fusse pas tenté d'y passer une semaine: j'eus tout lieu de me féliciter de cette résolution. Dans les

derniers jours du mois de juin, je quittai cet endroit pour gagner la France, par le Mont-Genèvre et Briançon et fis de nouveau halte, non loin de cette ville, dans la vallée dite de Vallouise, au pied du mont Pelvoux. Mes chasses dans cette localité furent encore très satisfaisantes: mais, comme je l'avais déjà remarqué à Suse, quelques familles seulement me fournissaient un nombreux contingent, tandis que d'autres n'avaient que peu de représentants. Les Tenthredinètes et les Ichneumonides étaient dans ce dernier cas, et le nombre des micro-hyménoptères était presque insignifiant. Du reste, à quelques exceptions près, j'ai remarqué une grande conformité dans les espèces recueillies en-deçà et en-delà des Alpes.

Je n'ai compris, dans la liste qui suit, que les espèces qui m'ont paru plus particulièrement intéressantes, soit à cause de leur rareté soit surtout pour la constatation de leur habitat dans des lieux trop peu explorés jusqu'à présent. J'ai négligé, à dessein, les espèces les plus vulgaires, parceque leur énumération eût beaucoup grossi cette liste sans lui donner plus de valeur. Les espèces nouvelles que je décris, quoique peu nombreuses, font pressentir combien une exploration assidue et exécutée à diverses époques de l'année, pourrait conduire à de nouvelles découvertes ¹⁾.

1. *Amasis laeta* F. Vallouise, départ. des Hautes-Alpes.

Sur *Ranunculus bulbosus*. Assez fréquent.

2. *A. obscura* F. Vallouise. Beaucoup plus rare.

3. *Allanthus Schaefferi* Kl. Vallouise.

4. *Tenthredo livida* F. Vallouise.

5. *Tarpa spissicornis* Kl. Vallouise. Régions subalpines.

6. *Eupalamus oscillator* Wesm. = *Ichn. pallipes* ♀ Gr. Suse.

7. *Ichneumon castaniventris* Gr. Vallouise.

8. *I. albosignatus* Gr. Vallouise.

9. *I. flavoniger* Gr. ♂ Suse.

10. *I. nigritarius* Gr. ♂ Suse.

11. *I. amabilis* sp. n. (vide infra).

12. *Amblyteles fasciatorius* Wesm. Vallouise.

13. *A. repentinus* Gr. Suse.

14. *Crypturus argiolus* Rossi. Vallouise et Suse.

Parasite ordinaire de *Polistes diadema* Latr.

15. *Cryptus calescens* Gr. Vallouise. Pas rare.

16. *C. obscurus* var. 1. Gr. Vallouise.

17. *Trachymotus foliator* Gr. Suse.

18. *Cardiophiles saltator* Nees. Suse et Vallouise. 2 ♀, 1 ♂.

¹⁾ Je remarque, en passant, que j'ai trouvé à Vallouise, il y a quinze ans, un couple de la *Saperda Seydlii* Illig. coléoptère qui n'avait pas été rencontré en France jusqu'alors. J'ignore s'il y a été découvert depuis ce temps.

Cette espèce intéressante paraît être très rare; peu de collections la possèdent. Nees ab Esenbeck cite comme synonyme, avec doute il est vrai, l'*Ophion saltator* F. qui, à mon avis, n'a de commun que le nom avec cet insecte. L'espèce fabricienne, outre qu'elle n'a pas de rouge sur le thorax, a l'abdomen pétiolé et la tarière cylindrique, ce qui ne peut convenir au *Cardiochiles saltator* qui a l'abdomen sessile et les valves de la tarière aplaties et progressivement élargies vers le bout. Gravenhorst place l'espèce de Fabricius dans son genre *Porizon*.

19. *Bracon terrefactor* Rossi. Suse.

20. *B. desertor* F. Suse.

Ces deux belles espèces, remarquables par leur grande taille et la longueur de leur tarière, se trouvent sur le vieux fort de la Brunette, et ne paraissent pas y être très rares.

21. *B. nominator* F. Vallouise.

21. *B. urinator* F. Vallouise. Commun.

23. *Exotheclus ruficeps* Wesm. Briançon. Sur l'Asclépiade.

Cet insecte est le parasite le plus fréquent de l'*Ortalis connexa* F. Diptère dont la larve vit dans les siliques de l'Asclépiade (*Vincetoxicum officinale*) et en produit le gonflement. Chaque puppe ne contient qu'un parasite, comme je l'ai observé plusieurs fois.

24. *Sigalphus obscurus* Nees. Tyrol.

25. *Aleiodes cruentus* Nees. (Rogas N.) Vallouise.

26. *Dendrosoter protuberans* Nees. (Bracon N.)

Trois individus capturés aux environs d'Embrun.

27. *Spathius clavatus* Pz. Tyrol.

28. *Pezomachus Gravenhorstii* Rat z b. (Subgen. *Theroscopus* Foerst.). Un bel exemplaire, de la Superga près de Turin.

Not. A placer après le Nr. 16.

29. *Leucospis varia* Kl. Suse.

30. *L. intermedia* Illig. Vallouise.

31. *Smiera sp. ind.* Un spécimen de Vallouise.

Cette espèce me paraît nouvelle, mais je n'ose pas la décrire comme telle, sur l'inspection d'un seul individu. Elle se rapproche beaucoup de la *Chalcis melanuris* Dalm. Peut-être est-ce la *Smiera Peirolerii* Spin. qui n'a pas été décrite.

Comme Latreille l'avait judicieusement présumé, les *Chalcis* à abdomen pétiolé, que cet auteur célèbre a connues, sont parasites des *Stratiomys*, ainsi que je l'ai plusieurs fois constaté pour les *Smiera sispes* F. et *S. clavipes* F.

32. *Chalcis intermedia* Nees. Vallouise.

33. *Halticella fronticornis* Fonsc. = *H. tuberculata* Foerst. Vallouise.

34. *H. bidens* Foerst. (Verh. naturhist. Ver. Preuss. Rh. XII. 239).

L'exemplaire décrit par l'auteur cité provenait de l'Asie-Mineure. J'ai trouvé à Vallouise un individu auquel cette description convient très bien, à l'exception de la taille qui n'est que de 6 millimètres au lieu de 7.

35. *Halticella Sp. ind.* Suse.
36. *Perilampus splendidus* Dalm. Vallouise.
Parasite d'*Athalia spinarum* Kl.
37. *Palmon pachymerus* Walk. Piémont.
Espèce rare. Je l'ai obtenue plusieurs fois des oeufs de *Mantis religiosa* dont elle est parasite.
38. *Heydenia formosa* Sp. n.
39. *Trigonoderus Sp. ind.* De la Superga, près de Turin.
Abdomen rouge à la base. Ailes bifasciées. Très belle espèce.
40. *Elampus Panzeri* F. Vallouise.
41. *Holopyga ovata* Dahlb. Vallouise.
42. *Hedychrum roseum* Lep. Vallouise.
43. *Chrysis bicolor* Dahlb. Vallouise.
44. *Ch. simplex* Dahlb. Vallouise.
45. *Ch. emarginatula* Spin. Vallouise.
46. *Ch. segusiana* Sp. n.
47. *Ch. crassimargo* Spin. Vallouise.
48. *Ch. analis* Spin. Vallouise.
49. *Ch. scutellaris* F. Vallouise.
50. *Ch. succincta* L. Vallouise.
51. *Ch. inaequalis* Dahlb. Suse.
52. *Ch. auripes* Wesm. Vallouise.
53. *Ch. Ramburi* Dahlb. Suse.
54. *Ammophila Heydeni* Dahlb. Suse et Vallouise.
Presque aussi fréquente que *A. sabulosa* L.
55. *Sphex fuscata* Dahlb. Suse.
Dahlbom ne connaissait pas la patrie de cette espèce.
56. *Ceropales variegata* F. Vallouise.
57. *C. histrio* F. Vallouise.
58. *Pompilus cinctellus* V. d. L. Vallouise.
59. *Miscophus bicolor* V. d. L. Suse.
60. *Tachytes pectinipes* L. Suse.
61. *T. spoliata* Sp. n.
62. *Astata stigma* Pz. Vallouise.
63. *A. boops* Schr. Suse et Vallouise.
64. *Harpactes laevis* Latr. Vallouise.
65. *H. tumidus* Pz. Vallouise.
66. *Stizus tridens* F. Suse.
67. *Nysson maculatus* F. Vallouise.

68. *Bembex tarsata* Latr. Vallouise.
 69. *Mimesa lutaria* F. Piémont.
 70. *Passalaeus borealis* Dahlb. Vallouise.
 71. *Oxybelus bipunctatus* var. Ol. Vallouise.
 72. *Crabro subterraneus* V. d. L. Vallouise. Commun.
 73. *C. vexillatus* Dahlb. Vallouise.
 74. *Meria tripunctata* Latr. ♂ = *Sapyga annulata* Pz. Suse.
 75. *Mutilla europaea* Latr. ♀. Briançon.
 76. *M. Maura* F. ♀. Vallouise.
 77. *Atta capitata* Latr. op. Superga. Commune.
 78. *Creumatogaster scutellaris* Ol. op. Superga. Commune.
 79. *Eumenes dimidiatus* Brullé. = *E. Amedei* Lep. Suse.
 80. *Odynerus crassicornis* Pz. Vallouise.
 81. *O. allobrogus* Sauss. Vallouise.

Se trouve aussi assez fréquemment en Tyrol et à Gastein.

82. *O. nigripes* Herr.-Sch. Vallouise.
 83. *O. Dantici* Rossi. Vallouise.
 84. *O. dubius* Sauss. Suse. Pas rare.

Je ne puis rapporter qu'à cette espèce, neuf individus pris au fort de la Brunette, près de Suse. Tous les détails anatomiques, le nombre et la forme des bandes abdominales indiqués par Mr. de Saussure, leur conviennent parfaitement, mais il y a quelques différences dans les couleurs de la tête. Le chaperon des femelles, au lieu d'être marqué de deux taches à sa base, est jaune jusques vers le milieu. Le devant du premier article des antennes porte une ligne jaune ou seulement un petit trait qui a de la tendance à s'effacer et l'orbite postérieure est marquée, vers le haut, tantôt d'un point, tantôt d'une tache jaune. Mr. de Saussure ne parle pas de ces particularités, mais il dit expressément que les couleurs sont très variables. Les mâles ont le crochet des antennes jaune et non noir.

85. *O. floricola* Sauss.

Comme le présume Mr. de Saussure, cette espèce n'habite pas seulement l'Algérie; elle se trouve aussi en France. J'en ai pris trois individus à Vallouise.

86. *O. gallicus* Sauss.

Cet Odynerè, découvert aux environs d'Aix, en Provence, se trouve aussi à Embrun dans le département des Hautes-Alpes. Le mâle, qui n'a pas été décrit, ressemble beaucoup à l'autre sexe. Il a le chaperon blanc, médiocrement échancré au bout, et muni d'une petite dent de chaque côté de l'échancrure. Le premier article des antennes est blanc en avant, les deux derniers et le sommet de l'antépénultième sont ferrugineux, le dernier ou le crochet est long et assez écarté des précédents. Les hanches et les cuisses presque jusqu'au

bout, sont noires; les tibias jaune-blanchâtres, marqués de noir en arrière; les tarses passent au roux-pâle.

Espèce remarquable par la ligne de points enfoncés qui se trouve le long du bord du second segment de l'abdomen, en dessus et en dessous.

87. *Odynerus tarsatus* Sauss.

Le développement inusité du premier article des tarses postérieurs, chez les mâles, rend cette espèce facilement reconnaissable. Elle a été découverte, selon Mr. de Saussure, sur les pentes arides du Jura. Je l'ai rencontrée dans les mêmes conditions, à Suse et à Vallouise. Parmi cinq femelles que je possède, deux ont le dos du prothorax tout noir, comme celles décrites par Mr. de Saussure; la troisième porte un point blanc d'un seul côté; les deux autres ont chacune deux points comme les mâles.

88. *O. laevipes* Shuck. = *O. rubicola* Dufour.

J'ai trouvé assez fréquemment, en Dauphiné, les nids décrits par Mr. Léon Dufour, en faisant l'histoire complète des moeurs et métamorphoses de cette espèce. Je les ai observés aussi en Carniole, il y a plusieurs années.

89. *O. spiricornis* Spin. ♀ inédit. (vid. infr.)

90. *Pterochilus phaleratus* Kl. Vallouise.

91. *Vespa silvestris* Scop. Vallouise.

D'après les auteurs, elle établit son nid dans les broussailles, mais cela ne paraît pas être constant. J'ai capturé six ouvrières au moment où elles sortaient par une fente d'un vieux mur de maison, dans lequel elles avaient sans doute le leur, à en juger par leurs fréquentes entrées et sorties.

92. *V. austriaca* Herr. - Sch. (vid. infr.)

93. *Celonites abbreviatus* Vill. Suse et Vallouise.

Pas rare sur les coteaux arides, pendant les heures les plus chaudes de la journée. Il se pose souvent sur les pierres et sa capture exige de la dextérité.

94. *Ceramius lusitanicus* Kl. (*Paraceramius* Sauss.)

Pas très rare dans le département des Hautes-Alpes: J'en ai pris une douzaine à Vallouise et l'ai rencontré aussi, aux environs d'Embrun, près de l'ancienne abbaye de Boscodon et à Briançon. J'ai observé cet insecte avec soin, soit en liberté soit en réclusion, et n'ai jamais remarqué que ses ailes se plient en long, à la manière des Euméniens ou des Vespides.

95. *Halictus quadristrigatus* Latr. Vallouise.

Un très grand nombre de femelles avaient leur nid dans un terrain très sablonneux et ne paraissaient pas incommodées des éboulements fréquents qui se faisaient à l'entrée de leur galerie.

96. *Halictus rufiventris* Giraud = *Hylaeus rubellus* Eversman.

Cette jolie espèce est extrêmement rare. J'en ai rencontré un individu à Vallouise et j'en possède un autre de la Hongrie. J'ai fait remarquer, dans une brochure récente, que le nom de *rubellus* étant déjà employé, par Mr. Haliday, pour une autre espèce du même genre, il était nécessaire de le changer et j'ai proposé de le remplacer par celui de *rufiventris*.

97. *H. pulchellus* Jur. (vid. infr.)

98. *Nomia diversipes* Latr. Suse.

Deux mâles et une femelle pris sur le fort de la Brunette. Ni Latreille ni Lepeletier ne décrivent la femelle de cette espèce. Celle que je tiens pour telle, paraît très voisine de l'*Andrena humeralis* Jur. regardée par plusieurs auteurs comme l'autre sexe de la *Nomia difformis* Pz. Elle est un peu plus petite que les mâles avec lesquels elle a été capturée: les bandes de poils blancs couchés des segments sont tout-à-fait usées. Mandibules ferrugineuses au milieu. Dessous du flagellum des antennes d'un ferrugineux-brunâtre. Poils du cinquième segment bruns au milieu du bord, plus clairs à la base et sur les côtés. Pattes noires, les tibias et les tarses bruns, les deux derniers articles de ceux-ci, testacés; les poils grisâtres.

Mr. Léon Dufour (Ann. Soc. Ent. 1839 p. 583) regarde l'*Andrena humeralis* Jur. comme la femelle de la *Nomia diversipes* Latr.

99. *Andrena ferox* Smith. Vallouise.

Un seul individu femelle, un peu plus petit que ceux que j'ai rencontrés en Autriche. Le second segment est rouge avec un point noir de chaque côté: les tibias et les tarses sont testacés et leurs poils d'un fauve-clair. Les pattes paraissent cependant un peu plus courtes. Peut-être est-ce une espèce particulière.

100. *A. atro-coerulea* Duf. (vid. infr.)

101. *A. pilipes* F. (vid. infr.)

102. *A. nasuta* Sp. n.

103. *A. thoracica* Lep. Suse.

104. *A. elegans* Sp. n.

105. *A. squamea* Sp. n.

106. *Cilissa melanura* Nyl.

Elle n'est pas très rare dans les vallées du Briançonnais. Très abondante sur les bords du lac de Constance, sur la Salicaire (*Lythrum salicaria*).

107. *Macropis labiata* Pz. Un échantillon de Suse.

108. *Panurgus Banksianus* K. Vallouise. Fréquent.

109. *P. dentipes* Latr. Vallouise. Fréquent.

110. *Rophites quinquespinosus* Spin. Vallouise.

111. *Halictoides dentiventris* Nyl.

Deux femelles et six mâles de Vallouise. Cette espèce, fort rare, a d'abord été découverte en Finlande, puis dans le nord de l'Allemagne. Il est intéressant, pour sa distribution géographique, de constater son séjour dans une zone méridionale.

112. *Osmia rufo-hirta* Latr. = *O. fulvo-hirta* Lep. Suse.

113. *O. angustula* Zett. Vallouise.

114. *O. leucomelana* K. (vid. infr.)

115. *O. andrenoides* Spin. Suse et Vallouise.

116. *O. versicolor* Latr. Suse.

117. *O. aurulenta* Pz. Suse.

118. *Megachile lagopoda* L. ♂. Vallouise.

119. *M. maritima* K. ♂. Suse.

Les femelles que l'on rencontre avec les mâles de ces deux espèces sont assez communes; mais il me paraît très difficile de les distinguer avec certitude.

120. *M. ericetorum* Lep. = *M. fasciata* Smith. Vallouise.

121. *M. ruftarsis* Dufour. (vid. infr.)

122. *M. circumcincta* K. Vallouise.

123. *M. Willughbiella* K. Vallouise.

124. *M. centuncularis* L. Vallouise.

125. *M. apicalis* Spin. Vallouise.

126. *M. argentata* F. Vallouise.

127. *M. vestita* Sp. n.

128. *Anthidium septemdentatum* Latr. Suse et Vallouise. (vid. infr.)

129. *A. caturigense* Sp. n.

130. *A.* { *cingulatum* Latr. ♀. } (vid. infr.)
 { *?oraniense* Lep. ♂. }

131. *A. punctatum* Latr.

Assez commun à Suse et à Vallouise. Pris aussi dans le Tyrol et en Hongrie.

132. *A. albiventre* Lep.

Une femelle de Vallouise. Je dois à l'obligeance de Mr. Léon Dufour un mâle provenant de l'Algérie. Lepeletier ignorait la patrie de cette espèce.

133. *A. taeniatum* Latr. var. (vid. infr.)

134. *A. flavilabre* Latr. 4 ♂. Suse.

135. *A. minusculum* Nyl.

Cette espèce paraît identique avec la variété de l'*Anthidium contractum* décrite par Lepeletier. Outre un individu du Nord, Nylander dit en avoir vu un autre du Canton des Grisons. J'ai rencontré un mâle à Vallouise.

136. *A. eximium* Sp. n.

137. *A. signatum* Latr. Piémont et aussi en Styrie.

Remarquable en ce que la femelle n'a pas la palette ventrale habituelle dans ce genre.

138. *Anthidium quadrilobum* Lep. Vallouise.

La patrie de cet insecte n'était pas connue. Il appartient à la faune française.

139. *Chelostoma grandis* Nyl.

Heriades grandis Nyl. Rev. Ap. bor. 277. 1.

L'auteur dit n'avoir vu qu'un individu apporté de la Suisse par Mr. Fairmaire. J'ai pris trois femelles à Vallouise. Beaucoup plus grand que *Ch. maxillosum*. La conformation de son chaperon est très différente. La base forme une saillie ou bosselure transversale, la face antérieure est plane, presque perpendiculaire, et le bord antérieur ne porte pas de lobe. Mandibules très longues.

140. *Nomada versicolor* Pz. F. G. 53. 22.

Une femelle de Vallouise. Je ne pense pas que cette espèce doive être regardée comme une simple variété de la *N. fucata* Pz.

141. *N. ferruginata* K. Vallouise. Assez fréquente.

142. *Phileremus Kirbyanus* Latr. Vallouise.

143. *Coelioxys aurolimbata* Foerst. Vallouise.

144. *C. alata* Foerst. Prise en passant à Salzbouurg.

145. *C. hebescens* Nyl. Ou espèce très voisine. Vallouise.

146. *C. acuminata* Nyl. Même observation.

147. *C. Sp. ind.* Vallouise.

148. *Dioxys pyrenaica* Lep. Suse.

Trouvée morte dans un vieux nid de *Chalicodoma muraria* dont cette espèce est parasite.

149. *D. tridentata* Nyl.

Coelioxys tridentata Nyl. Ap. bor. 254. 5.

J'ai trouvé cinq femelles et un mâle de cette jolie espèce, dans la vallée de Vallouise. Leur taille est de 9—10 millimètres et ainsi très supérieure à celle indiquée par Mr. Nylander qui n'est que de six. Cette différence, qui tient peut-être à celle du climat, n'est sans doute pas suffisante pour faire croire à une espèce particulière. Tous les détails descriptifs s'appliquent très bien à mes échantillons, seulement je remarque sur le milieu du bord de l'écusson, en face de l'épine du post-écusson, un tubercule ou mieux un pli saillant un peu comprimé sur les côtés, dont l'auteur cité ne parle pas.

Le mâle a l'abdomen plus obtus au bout et orné de cinq bandes de poils blancs au lieu de quatre comme la femelle: le sixième segment est plus court, un peu plus large et faiblement émarginé; le septième ou anal dépasse peu le précédent (caché chez *D. pyrenaica*), il est aussi un peu émarginé et transversal: le dernier segment ventral

a les côtés un peu saillants, anguleux, mais non épineux comme *D. pyrenaica*.

Les deux sexes ont, entre les antennes, une carène qui n'a pas été remarquée. Elle est courte et peu saillante chez la femelle, plus marquée, chez le mâle, et descend d'avantage vers le chaperon.

150. *Stelis nasuta* Lep. Vallouise.

Capturée aussi en grand nombre, près d'Innsbruck, le long d'une muraille sur laquelle se trouvait une quantité considérable de nids de *Chalicodoma muraria* dont elle est le principal parasite.

151. *Tetralonia (Macrocera) fulvescens* Sp. n.

152. *Melitturga clavicornis* Latr. Suse.

La femelle assez fréquente sur le fort de la Brunette. Je n'ai rencontré qu'un seul mâle.

153. *Anthophora albigena* Lep. Suse.

154. *A. quadrimaculata* F. Vallouise.

155. *A. furcata* Pz. Vallouise.

156. *A. parietina* Latr. Vallouise.

157. *A. flabellifera* Lep. ♂. et *pubescens* Lep. ♀.

La légitimité de l'union de ces deux sexes n'est pas douteuse pour moi: mais j'hésite à regarder l'*A. pubescens* F. comme synonyme de la femelle, à cause de la phrase „corpore immaculato“ de l'Entomologie systématique.

J'ai trouvé cette espèce à Vallouise. Les mâles étaient beaucoup plus nombreux que les femelles.

158. *A. larvata* Sp. n.

159. *A. obesa* Sp. n.

160. *Xylocopa cyanescens* Brullé = *X. minuta* Lep. Suse.

Description des espèces nouvelles et observations sur plusieurs espèces connues.

Ichneumon amabilis spec. nov.

Niger: scutello, segmenti tertii margine, septimo toto, pallide luteis; segmento secundo pedibusque ferrugineis; antennarum flagello a basi usque ad medium ferrugineo-flavo. ♀. Long. 11mm.

Semblable à l'*Ichneumon extensorius* Gr. pour la taille et la forme du corps.

Tête noire: mandibules et palpes ferrugineux; antennes noires à la base, le flagellum d'un jaune ferrugineux jusques vers le milieu de sa longueur, le reste brun progressivement plus foncé. Thorax noir, une tache

sous les ailes et l'écusson d'un jaune pâle; celui-ci aplati et brillant: métathorax excavé en arrière, ses angles postérieurs un peu saillants, sub-épineux; l'aréole médiane supérieure quadrilatère. Abdomen terminé en pointe, noir: le second segment ferrugineux, le bord du troisième et le sixième en entier, d'un jaune pâle. Tarière un peu saillante. Pattes ferrugineuses, les hanches et les trochanters des deux paires antérieures, noirs; le bout des cuisses et des tibiais de la paire postérieure, noirâtre.

Deux femelles, l'une de Suse et l'autre du Département des Hautes-Alpes.

Ce joli insecte se placerait dans la cinquième section des Ichneumons de Gravenhorst, à côté de son *I. amatorius*, avec lequel il a certaine analogie de dessin; mais ce dernier est un véritable *Amblyteles* et se reconnaît aisément. Il paraît aussi avoir assez de rapports avec l'*Ichneumon ambulatrix* de Rossi et de Fabricius, espèce que je n'ai pas vue, mais qui diffère en ce qu'elle a le bord des segments 3—5, blanc.

***Heydenia formosa* sp. n.**

Dans son tableau de la famille des Cléonimoides (Hymenopt. Studien, 2. Heft), Mr. Foerster a tracé les caractères d'un genre nouveau fort intéressant et surtout très remarquable par l'épaississement considérable des cuisses de la première paire de pattes. Une seule espèce, *Heydenia gratiosa*, a servi à l'établissement de ce genre.

Sur le chemin qui conduit à la Superga près de Turin, et non loin de cette belle église, j'ai rencontré, en secouant dans mon parapluie les branches des arbres et les broussailles, un individu femelle qui appartient, sans nul doute, à ce genre, mais qui paraît constituer une espèce particulière, à en juger par quelques traits de détail qui diffèrent de ceux indiqués par Mr. Foerster. En voici la description.

Obscure viridis, subaenea, crebre punctata, pubescens: abdomine glabro, nigro-violaceo, aeneo-micante; pedibus viridibus, pro parte fusco-nigris, trochanteribus, genibus, tiliarum apice tarsisque, ferrugineis, horum apice nigro: femoribus anticis crassissimis: terebra exserta, brevi, concolore. ♀.
Long. 5mm. (*Terebra computata*).

D'un vert obscur un peu cuivreux, l'abdomen noir-bleuâtre d'un brillant métallique. Tout le corps, à l'exception de l'abdomen qui est presque nu, couvert d'une pubescence blanchâtre à reflet argentin. Thorax densément ponctué, la ponctuation comme chez le genre *Trigonoderus*.

Tête à peu près circulaire, aussi large que haute, son sommet beaucoup plus élevé que le prothorax, l'occiput en pente subconvexe, sans rebord; la face faiblement convexe, un peu élargie vers le bas, couverte d'une ponctuation grossière, raboteuse, offrant, pour loger les scapes, deux sillons qui

se réunissent sur le front en une gouttière à bords un peu élevés. Antennes noires, les scapes d'un ferrugineux obscur, leurs points d'insertion écartés l'un de l'autre, un peu plus rapprochés de la bouche que des yeux.

Prothorax très long, étranglé à sa jonction au mésothorax, son dos très étroit, parcouru par un sillon longitudinal, ses côtés abaissés en pente rapide. Mésothorax un peu plat en dessus, les sillons des parapsides faibles en avant, très marqués en arrière jusqu'à l'écusson: celui-ci assez grand, peu saillant, presque plat, faiblement bordé en arrière et sur les côtés, sans ligne transversale enfoncée, son disque couvert de petites lignes élevées, irrégulières; métathorax court mais dépassant l'écusson, divisé en deux lobes latéraux par une impression médiane, un peu rugueuse.

Abdomen d'un noir-bleuâtre métallique, sessile, lancéolé, aussi long que le reste du corps, déprimé sur le dos, très faiblement caréné en dessous, la carène terminée en pointe libre aux deux tiers de la longueur du ventre; la tarière, à partir de ce point, logée dans une rainure des derniers arceaux, les valves noires, de la longueur des deux derniers segments environ.

Pattes d'un noir à reflet métallique, toutes les hanches et les cuisses de la paire antérieure de la couleur du thorax, les trochanters, les genoux, le bout des tibias et les tarsi, ferrugineux; les derniers articles de ces derniers, noirâtres. Première paire difforme, les hanches fortes, coniques, les cuisses énormément épaissies, subovoides, comprimées, leur côté externe un peu convexe, leur bord inférieur comme cannelé pour recevoir le tibia, le long de la cannelure des poils courts et raides; tibias et tarsi non épaissis, les premiers un peu courbés. Dans le repos les cuisses sont appliquées sur les côtés déclives du prothorax et comblent le vide que laisse cette partie entre la tête et le mésothorax. Les deux paires postérieures, assez longues, peu épaissies, de conformation ordinaire.

Ailes hyalines, le disque un peu nébuleux avec trois traits longitudinaux simulant des nervures; les deux premiers limitant la portion nébuleuse, le troisième près du bord postérieur de l'aile, sans prolongement réfléchi vers le rameau huméral; celui-ci non brisé; le rameau marginal¹⁾ de même épaisseur partout; rameau stigmatal court, un peu en massue; rameau post-marginal plus du double plus long que le rameau stigmatal, presque de la longueur du rameau marginal, moins développé cependant et plus abruptement terminé que chez le genre *Trigonoderus*.

L'espèce signalée par Mr. Foerster a les sillons des parapsides profonds en avant et effacés en arrière, le rameau huméral des ailes brisé, le rameau marginal partiellement épaissi et le post-marginal seulement un peu plus long que le stigmatal, caractères qui ne conviennent pas à l'espèce que je viens de décrire.

¹⁾ Je me sers de la terminologie employée par Mr. Foerster.

***Chrysis segustiana* sp. n.**

Maxima, robusta, parum nitida, confertissime punctato-rugulosa, modice pubescens: capite thoraceque cyaneis, aureo-pictis; abdomine aureo, linea dorsali elevata ad basin segmenti secundi brevissima, serie antepicali segmenti tertii foveolis mediocribus, rotundatis et subaequalibus, margine apicali ad centrum perfecte arcuato, utrinque sub initio seriei angulato. Alis subhyalinis ad marginem exteriorum late infuscatis, cellula radiali late aperta, incompleta, nervo radiali leniter arcuato, ab apice longe remoto.

♂. Pedibus viridibus, coxis cyaneis, tarsis testaceo-piceis.

♀. Cyaneis, tibiis virescentibus, tarsis nigro-piceis.

Long. 9mm. Lat. mesoth. 3mm.

Insecte remarquable par sa forme épaisse, trapue, et par sa taille qui égale, à peu près, celle du *Stilbum calens*. Corps couvert d'une ponctuation ruguleuse, serrée, assez fine et d'une pubescence grise, courte, médiocrement abondante. Tête transversale, subtriangulaire, de la largeur du prothorax, peu allongée dans le sens vertical, le vertex assez mince, d'un vert doré, le reste bleuâtre à l'exception de l'espace interocellaire qui est noirâtre; concavité faciale d'un bleu-verdatre, assez large, peu profonde, avec un sillon médian dans le bas et une ligne courte élevée, en forme de carène, dans sa partie supérieure, au dessous de l'ocelle antérieur; chaperon vert, brillant, bosselé transversalement, fortement déprimé en avant, son bord libre tronqué presque droit et noirâtre: mandibules noires, rousses avant le bout, très faiblement tachées de vert à la base: palpes noirâtres; antennes de même couleur, les deux premiers articles verts, le troisième avec un peu de vert à la base, en dehors.

Thorax bleu, le dos du prothorax doré, son bord antérieur et la dépression lisse du milieu de couleur verte: mésothorax bleu, avec deux bandes sur son disque et les flancs, verts; écusson doré, peu brillant; angles du métathorax très obtus, assez courts, aplatis, bleus; écailles vertes à reflet doré.

Abdomen à peu près de la longueur du reste du corps, un peu plus large que le thorax, moyennement convexe, doré, à ponctuation serrée, ruguleuse, un peu plus fine que celle du thorax, sa troncature basilaire bleue; le deuxième segment portant à sa base une carène très courte, plus ou moins lisse; le troisième marqué en avant de son bord libre d'une série de points, médiocrement profonds, peu inégaux entr'eux, le centre de son bord libre en arc de cercle très régulier, ses côtés marqués d'une saillie anguleuse au niveau de l'origine de la série anté-apicale: ventre peu rétracté, doré, très brillant, avec deux taches noires sur le second arceau.

Ailes subhyalines, leur bord externe, dans une assez grande étendue et la partie antérieure de la cellule radiale, enfumés; nervures noires, robustes; cellule radiale très largement ouverte, très incomplète, la nervure radiale très peu courbée vers son extrémité qui est fort éloignée du bout de l'aile.

Pattes du mâle d'un vert très brillant, à reflets dorés, les hanches bleues, les tarsi d'un roux-testacé: celles de la femelle bleues, avec les tibias verts et les tarsi d'un brun-noirâtre.

La femelle se distingue surtout du mâle par le troisième segment abdominal qui se rétrécit un peu et décrit un arc moins ouvert. Les organes sexuels sont très peu saillants.

En suivant les tableaux synoptiques de la Monographie des Chrysidés de Dahlbom, cette espèce se place dans la deuxième phalange, caractérisée par un bord anal inégal, et dans la sub-section où se trouve la *Chrysis albipennis*. La seule espèce de cette monographie qui ait quelques rapports avec celle-ci est la *Chrysis emarginatula* Spin. mais elle est beaucoup plus petite et a le bord du troisième segment autrement conformé.

J'ai pris six individus au moment où ils venaient s'abattre sur la terre dans le voisinage de quelques nids de l'Odynerè que je décris plus loin sous le nom de *spiricornis* Spin. et bien que je ne les ai pas vu y pénétrer, peut-être parce que je ne leur en ai pas laissé le temps, leurs allures autour de ces nids me font croire que ce n'était pas fortuitement qu'ils se trouvaient là, mais qu'ils venaient y jouer leur rôle de parasite. J'ai encore été confirmé dans cette opinion par cette circonstance, que, malgré une exploration très attentive mais infructueuse de la contrée, pour retrouver l'Odynerè qui avait vivement stimulé mon zèle entomologique, je ne vis plus une seule Chrysis de cette espèce.

Peut-être n'est-il pas sans intérêt de remarquer les proportions de taille de ces deux Hyménoptères, l'un étant parmi les Odynerès européens une espèce de géant, et l'autre une de nos plus fortes Chrysidés. C'est à peu près le même rapport que l'on observe entre l'*Odynerus spinipes* F. et son parasite le plus fréquent, la *Chrysis integrella* Dahlb.

***Tachytes spoliata* sp. n.**

Nigra, subpubescens: abdominis segmentis tribus anterioribus, tibiis tarsisque rufis; segmento anali elongato, disco subplano, triangulari, utrinque carinato. ♀.

Long. 11—12mm.

Tête noire: les mandibules un peu tachées de roux, leur bord inférieur fortement entaillé, la face peu garnie d'un duvet argenté, la région occipitale nue: une gouttière peu profonde, longitudinale, au devant de l'ocelle antérieur et une dépression derrière les postérieurs.

Thorax presque nu, la pubescence à peine sensible sur le devant, plus marquée sur le métathorax, grise, nulle part à reflet chatoyant; tranche postérieure du métathorax presque perpendiculaire, avec une fossette allongée au milieu.

Abdomen en ovale suballongé, rétréci vers le bout, sans pubescence miroitante: les trois premiers segments d'un rouge-ferrugineux; le bord du troisième un peu assombri; les autres noirs: segment anal long, son dos presque plane ou très peu convexe, sans poils, avec quelques points épars, ses cotés carénés. Bord des segments du ventre portant des soies raides, peu nombreuses.

Pattes noires, les tibias et les tarsi d'un rouge-ferrugineux, sans pubescence chatoyante: le peigne des tarsi antérieurs médiocre. Ailes subhyalines, la côte et le stigma noirâtres, les autres nervures rousses, l'écaille un peu plus claire, l'appendice de la cellule radiale étroit et faiblement marqué.

Trois femelles rencontrées, à Vallouise, dans une petite vallée subalpine appelée Narreirou. Elles se trouvaient sur un champ fort maigre laissé en jachère et paraissaient y avoir leurs nids, car, quoique effrayées plusieurs fois par mes poursuites, elles revenaient toujours, après quelque temps, vers la même place.

Espèce voisine de *Tachytes obsoleta* Rossi, mais distincte par la couleur des pattes et l'absence de duvet soyeux, chatoyant.

***Odynerus spiricornis* Spin.**

(Subgenus *Epipona* Shuck., Sauss. *Hoplopus* Wesm. *Pterocheilus* H.-Schaeff.)

Spinola (Ins. Lig. Fasc. 4. p. 257) a décrit un Odyner mâle de la taille du *Rhynchium oculatum* F. trouvé dans les environs de Gênes, et Mr. de Saussure, qui ne paraît pas avoir vu cet insecte, reproduit cette description sans pouvoir la compléter par l'indication de la femelle. Je crois reconnaître ce sexe, avec une certitude presque entière, dans trois individus que j'ai capturés, le 25 juin, sur le fort de la Brunette, près de Suse. Leur description détaillée permettra, peut-être, de juger si les deux sexes sont bien assortis et si leur alliance est légitime.

Long. 16^{mm} et au delà.

Insecte très robuste, noir, orné de jaune, couvert sur la tête et le corselet d'une ponctuation très dense, assez fine, un peu ruguleuse, et assez richement vêtu de poils d'un roux-clair.

Antennes noires, le premier article jaune en avant, les autres plus ou moins teints de fauve en dessous. Un trait entre les antennes, une ligne le long du bord interne des yeux jusques près du fond du sinus et une tache sur le haut de l'orbite supérieure, jaunes. Chaperon beaucoup plus

large que long, très largement tronqué droit au bout, jaune, avec une grande tache carrée noire, atteignant le bord inférieur, et quelquefois touchant à la base par un prolongement en forme de pédicule: dans cette tache sont ordinairement inscrits deux points jaunes, et la sculpture montre des rugosités longitudinales plus marquées qu'ailleurs. Mandibules noires, tachées de ferrugineux, tronquées et tridentées, les dents fortes et mousses. Palpes labiaux un peu ciliés, le premier article très long, le quatrième ou dernier très court, le troisième armé au bout de deux soies très fortes et très longues.

Thorax assez court, convexe: une bande sur le prothorax élargie sur les côtés et quelquefois interrompue au milieu, une tache sous les ailes en avant, deux sur l'écusson, une ligne sur le post-écusson et une tache de chaque côté du métathorax, jaunes. Concavité du métathorax médiocre, ses faces presque lisses et un peu brillantes, ses côtés arrondis.

Abdomen ovoïde, aussi long que le thorax et la tête, pubescent en avant, presque nu en arrière: tous ses segments bordés de jaune; la bande du premier occupant presque toute sa tranche dorsale, avec une entaille noire au milieu de son bord antérieur; celles des suivants élargies sur les côtés, un peu sinuées avant cet élargissement et marquées, de plus, d'une petite incisure médiane: anus noir avec une tache jaune au bout. En dessous, le second segment est assez largement bordé de jaune, les suivants n'ont qu'une bande irrégulière, plus ou moins interrompue.

Pattes noires, l'extrémité des cuisses, les tibias et les tarses, jaunes, le bout de ces derniers passant au ferrugineux. Ailes obscures à reflet violet, avec la base d'un jaune ferrugineux: nervures noires, plus ou moins ferrugineuses vers la base, la côte noire jusques près de son origine; écailles jaunes, tachées de roux en dehors.

Cette magnifique espèce paraît avoir de la ressemblance avec l'*O. discoidalis* Sauss. mais celle-ci a les ailes beaucoup plus claires comme le montre la figure du mâle et les ornements d'un jaune roux. D'après le dessin de la tête de la femelle; la troncature du chaperon est beaucoup moins large et le bord porte d'après la description, trois petites saillies qui n'existent pas dans mon espèce. Le chaperon est aussi autrement coloré.

Les circonstances dans lesquelles j'ai capturé cet Odyneré pouvant jeter quelque lumière sur ses moeurs, je les rapporterai en détail. Sur un monticule de terre argileuse, je trouvai trois nids faciles à remarquer à l'espèce de cheminée ou de tuyau de terre gachée qui les surmontait. Ces tuyaux étaient hauts d'un pouce environ et avaient une direction perpendiculaire au sol. Je ne découvris d'abord qu'un seul insecte visitant l'un de ces nids et ce ne fut qu'avec une peine extrême et beaucoup de temps perdu que je pus m'en emparer. Par une imprudence facheuse, il échappa de mes mains et ce fut inutilement que je l'épiai long-temps encore; il ne me permit plus de l'approcher assez pour pouvoir jeter mon filet. Cependant, ayant reconnu le prix de ma découverte, il m'en coûtait trop

de quitter la place les mains vides. J'ouvris d'abord le nid dont le propriétaire m'avait fait éprouver une si grande déception, je le trouvai approvisionné de trois larves vertes que je reconnus aussitôt pour celles de *Lyda inanita* Vill. qui construisent ces longs fourreaux composés de feuilles enroulées en spirale, que l'on trouve sur plusieurs espèces de Rosiers (voir vol. XI p. 87). L'espoir d'y trouver un Odynerè me porta encore à bouleverser le deux autres, mais mon attente fut trompée : ils ne contenaient, comme le premier, que des larves de *Lyda* : mais il me sembla que deux d'entr'elles appartenaient à une autre espèce; elles étaient un peu plus fortes, jaunâtres et avaient le bout anal armé un peu différemment. Quoique toutes mes dispositions fussent prises pour partir par le prochain courrier, le regret que j'éprouvais d'avoir manqué ma chasse était si grand, que j'ajournai mon départ pour tenter de nouveau la fortune. Le lendemain, à huit heures du matin, j'étais sur la place que j'avais abandonnée la veille à sept heures du soir. Quelles ne furent pas ma surprise et ma joie quand, à côté des nids détruits le jour précédent, japerçus les cheminées de trois nouveaux nids. En moins d'un quart-d'heure les trois propriétaires furent en mon pouvoir. Les tuyaux fraîchement bâtis avaient les dimensions des premiers, mais la galerie souterraine n'avait pas encore toute sa profondeur; elle ne contenait d'ailleurs aucune provision. Cette observation semble démontrer que l'insecte travaille à l'édification du tuyau en même temps qu'il creuse la galerie dans la terre et se sert pour cela des matériaux extraits : mais ce qui est surprenant et incontestable, c'est que les trois insectes avaient dû travailler avec ardeur, pendant toute la nuit, pour mener leur nouvelle construction au point où je la trouvai.

Mr. de Saussure cite comme synonyme de cette espèce, le *Pterochai-lus spiricornis* H. Sch. (Panz. E. G. 176. 17. ♂) mais avec doute, parceque; dit-il, les ornements sont blancs et non jaunes. Cette raison est peu concluante, car, dans l'exemplaire de la Faune germanique que je possède, ces ornements sont bien décidément jaunes; mais je crois ce synonyme très douteux pour d'autres raisons tirées de la couleur des ailes. D'après la figure de la Faune de Panzer, elles sont claires au bout avec un peu de jaune-roussâtre le long du bord antérieur, tandis que, chez l'espèce de Spinola, elles sont obscures et un peu jaunissantes à la base, exactement comme je l'ai indiqué pour mes femelles.

Je crois la *Chrysis segusiana* parasite de cet Odynerè.

***Vespa austriaca* H. - Sch.**

Panzer Fauna Germaniae 179. 3 (non 63.2) ♂.

? *Vespa arborea* Sauss. II. 122.5.

Les auteurs s'accordent généralement à regarder la *V. austriaca* H. Sch. comme une variété de la *V. rufa* L. Cette opinion n'est peut-être pas

pendant incontestable, et ce qui me le fait croire, c'est la découverte de trois femelles différentes de la *V. rufa* et que je regarde comme l'autre sexe de l'espèce de Mr. Herrich-Schaeffer. Le dessin de l'abdomen s'accorde parfaitement; il n'y a pas de couleur rousse; le premier segment, foncièrement noir, porte une bordure régulière jaune, et en avant de celle-ci, deux taches transversales ou traits inscrits dans la partie noire, et touchant le bord antérieur; tout le reste n'offre aucune différence importante. Ces femelles d'ailleurs ressemblent à la *V. rufa* dont elles ont la taille: les yeux sont rapprochés de la base des mandibules comme dans cette espèce, mais l'abdomen paraît plus aminci en arrière, un peu conique.

Mandibules, chaperon, une ligne sur le devant du scape des antennes, le bord interne des yeux jusques au fond du sinus, une tache allongée sur le haut de l'orbite postérieure et une autre petite à sa partie inférieure, jaunes. Le chaperon marqué sur son disque d'un petit point roux chez un individu, de deux points obsolètes chez un autre et sans point chez le troisième; son bord antérieur tronqué, les angles de la troncature saillants, spiniformes, un peu relevés, sensiblement plus avancés que chez *V. rufa*; l'intervalle compris entre ces angles assez profondément déprimé. Thorax orné comme chez l'autre espèce. Abdomen différent, comme il a été dit; par le dessin du premier segment. La base du second, noire; cette couleur prolongée sur le disque en une tache qui s'élargit en arrière et communique, de chaque côté, avec un point noir, par ses angles postérieurs.

Je ne pense pas que cet insecte puisse être rapporté à la variété de la *V. rufa* que décrit Mr. de Saussure et qui n'a pas de roux à l'abdomen; car cet auteur ne parle ni de la ligne blanché du scape, ni de l'absence de la grande tache noire en T que porte la *V. rufa*, sur son chaperon. Il a une ressemblance plus frappante avec la *V. arborea* de l'auteur et probablement lui est identique, malgré quelques différences d'une importance secondaire. Les petits points du chaperon sont inconstants et n'ont pas plus de valeur que chez la *V. germanica*. Le dessin du premier segment, quoique un peu modifié, n'a rien d'inconciliable. Mr. de Saussure représente ce segment comme jaune en dessus, avec une échancrure noire au milieu, et deux taches de même couleur, sur les côtés, et comme s'il avait pressenti une transition à un autre dessin, il ajoute en note: „si les taches noires du premier segment se fondaient avec l'échancrure, on aurait alors un bord jaune, et à son bord antérieur une bande jaune interrompue“; et il aurait pu ajouter que par cette modification, on obtient un dessin semblable à celui de la *V. austriaca*; c'est en effet ce qui a lieu chez mes femelles.

Si nonobstant les différences dans la distribution des ornements, on objectait qu'il ne s'agit peut-être ici que d'une variété de la *Vespa rufa*, je ferais remarquer que certains détails anatomiques semblent repousser cette supposition. Ainsi, je trouve, chez les trois individus que je possède, les angles de la troncature du chaperon beaucoup plus saillants et plus relevés;

et la ponctuation de cette partie comme celle du dos du thorax et de l'abdomen, sensiblement plus fine.

La *V. rufa*, comme on le sait, cache son nid sous terre. Selon Mr. Smith, cité par Mr. de Saussure, la *V. arborea* construit le sien dans les arbres.

J'ai pris un de mes exemplaires dans le Tyrol, et les deux autres à Gastein, dans le Duché de Salzbourg.

Andrena pilipes F.

Je ne mentionne cette espèce, qui est une des plus vulgaires et qui se trouve dans toute l'Europe, que comme point de comparaison avec plusieurs autres *Andrènes* noires qui ont avec elle une assez grande ressemblance et qui, pour cette raison, ont pu n'être regardées que comme des variétés par quelques auteurs. Je crois cette manière de voir très contestable et voici sur quelles raisons je m'appuie. La couleur des poils des palettes des tibias qui est blanche (au moins en partie), noire ou rousse, selon les cas, offre d'abord un trait facile à saisir qui fait présumer la diversité des espèces, et la comparaison attentive de la sculpture, celle de l'abdomen spécialement, me paraît confirmer la justesse de cette présomption. La ponctuation est constamment différente chez les individus à palettes différemment colorées, et la coïncidence de ces deux caractères que j'ai constatée chez tous les individus que j'ai examinés, me semble bien suffisante pour établir la légitimité de plusieurs espèces que je distingue de la manière suivante.

1^o. *Andrena pilipes* (palettes blanches). Abdomen couvert d'une ponctuation moyennement dense, pas très fine, un peu inégale et même un peu ruguleuse, surtout vers les côtés; la plupart des points un peu obliquement imprimés. Ailes enfumées, la base claire.

2^o. *Andrena collaris* et *holomelana* Lep. probablement variétés de la même espèce (palettes noires). Ponctuation très fine, uniforme, plus clairsemée; l'intervalle entre les points, sur le dos, assez grand; ceux-ci ni obliques ni rugueux. Ailes noires.

3^o. *Andrena Lepeletieri* Lucas = *A. dorsalis* Lep. et *A. atro-coerulea* Dufour (palettes rousses). Ponctuation à la fois très fine et très dense, uniforme, les intervalles des points plus minces que ceux-ci. Ailes noires.

J'ajoute, à ce groupe, une espèce nouvelle qui a aussi un pointillé particulier, mais qui se distingue surtout par la configuration de la face.

Andrena atro-coerulea Dufour¹⁾.

Semblable à l'*A. pilipes*. Corps entièrement noir; les poils des palettes roux. Ailes noires.

¹⁾ Je dois à la généreuse amitié de Mr. Léon Dufour un certain nombre d'*Anthophiles*, nommées par lui, mais dont je ne trouve pas la description dans la riche collection de ses travaux.

J'ai rapporté de Suse sept individus femelles qui sont identiques avec des exemplaires, provenant de l'Algérie, qui m'ont été envoyés par Mr. Léon Dufour. Cette espèce, comme je l'ai dit, se distingue nettement des *A. collaris* et *pilipes* par la punctuation très fine et très serrée de l'abdomen; mais ressemble exactement, sous ce rapport, à l'*A. dorsalis* Lep. qui a aussi les palettes rousses; mais qui a de plus l'épiderme du dos du thorax, en partie, roussâtre. Je crois que l'observation prouvera que ces deux formes ne sont que des variétés de la même espèce et il faudra alors les réunir sous le nom de *A. Lepeletieri* substitué par Mr. Lucas à celui de *dorsalis* Lep. parceque ce dernier a été donné antérieurement par Brullé à une autre espèce.

Le vol de cette Androne que j'ai rencontrée avec les *A. thoracica* et *pilipes*, est tellement rapide qu'il ne permet pas souvent de reconnaître à quel genre d'insecte l'on a à faire.

***Andrena nasuta* sp. n.**

Nigra: thoracis dorso fusco-griseo villosa; pedibus nigro-brunneo hirtis; alis fuscis; *clypeo elongato, producto*. ♂. ♀. Long. 14^{mm}.

Voici encore une Androne noire, très ressemblante à l'*A. pilipes*, mais certainement différente et facile à reconnaître.

Tête noire, les poils de la face noirs, ceux du vertex bruns; flagellum des antennes brunâtre en dessous; chaperon presque nu, à punctuation forte mais peu serrée, environ aussi long que large, très sensiblement rétréci en avant, avancé en forme de museau, son bord antérieur coupé droit, non relevé; labre grand, convexe, striolé, portant à sa base un espace triangulaire à bords en relief tronqué au sommet et émettant une ligne élevée, médiane; mandibules tout à fait édentées et très mousses au bout, chez la femelle.

Thorax noir, les poils du dos médiocrement abondants, d'un gris-sombre ou roussâtre, ceux du dessous et des côtés d'un noir-brunâtre.

Abdomen lisse, très luisant, très peu pubescent, sans autre sculpture que des points piligères extrêmement fins; les bords des segments un peu décolorés ou roussâtres; les poils, assez touffus, du cinquième, ceux de l'anus et du ventre, bruns.

Pattes noires, les épines des tibias et les crochets des tarses d'un roux-ferrugineux; les poils noirs, tournant un peu au brun. Ailes enfumées, les nervures et l'écaille brunes.

Le mâle est un peu plus petit et plus svelte. Ses poils sont généralement gris, ceux des tibias et des tarses bruns et ceux du bout et du dessous de l'abdomen d'un brun plus clair que chez la femelle. Epines des tibias testacées. Ailes moins enfumées. Chaperon conformé comme chez l'autre *ex.*

Mandibules plus longues, courbées, fortement croisées, acuminées, avec une petite dent éloignée du bout.

Le caractère le plus saillant de cette espèce est la conformation particulière du chaperon.

J'ai rencontré une seule femelle en traversant le Tyrol, au mois de juin. J'ai pris une autre femelle et un mâle en Styrie.

Obs. *L.A. carbonaria* F., qui est un mâle, pourrait tout aussi bien être rapportée à cette espèce qu'à *L.A. pilipes*, en supposant que la forme du chaperon n'eut pas été remarquée.

Andrena elegans sp. n.

Nigra, fulvo-griseo pubescens: mesothoracis dorso pilis brevissimis, subsquamosis tecto; segmentorum marginibus decoloratis, griseo fasciatis; ano et feminae scopula fulvis; tarsis fulvo-ferrugineis; alis subhyalinis, margine apicali infuscato.

♂. Clypeo et genis pallide flavis.

Long. 14—15mm.

♀. Tête noire, la face entière couverte de poils grisâtres assez abondants, vertex avec des poils un peu fauves: flagellum des antennes d'un rouge-ferrugineux en dessous, dans les deux tiers externes: chaperon tronqué, marqué d'une ponctuation médiocre, peu serrée: mandibules noires avec un peu du roux au milieu, bidentées, les dents émoussées, l'apicale plus forte et plus longue.

Thorax couvert d'une pubescence médiocre, d'un gris un peu fauve, plus pale en dessous; le dos du mésothorax portant des poils très courts, couchés, d'un fauve-grisâtre, d'apparence presque écailleuse mais pourtant assez fins, ordinairement usés au milieu du disque.

Abdomen en ovale allongé, plus long que la tête et le thorax pris ensemble, plus large que ce dernier, subconvexe, assez brillant et très finement pointillé; le dos presque nu; le bord postérieur des segments 1—4 pâle, décoloré; la partie décolorée plus étroite sur le premier, successivement plus large sur les suivants, sa ligne de jonction avec la portion noire, habituellement nuancée de rougeâtre: une bande de poils couchés, d'un gris-blanchâtre, couvrant cette partie décolorée, excepté sur le premier segment où ces poils sont ordinairement usés. Poils du bord du cinquième et ceux de l'anus abondants et fauves, ainsi que les franges des segments du ventre qui sont aussi bien garnies; le bord de ces segments plus ou moins rougeâtre, surtout en avant, ainsi que la partie réfléchie de ceux du dos.

Pattes noires, les tarses fauves, le premier article de ceux de la paire antérieure brunâtre; poils des tibias et des tarses fauves, ceux-du flocon des trochanters postérieurs et des bords des cuisses antérieures, plus pâles ou blanchâtres. Epines des tibias fauves. Ailes hyalines, assez large-

ment enfumées le long du bord externe, les nervures et les écailles d'un fauve obscur.

♂. Presque aussi grand que la femelle, un peu plus étroit. Face large, presque carrée, abondamment couverte de poils blancs, ceux du chaperon dirigés en bas: un faisceau de poils très longs de chaque côté près de la base des mandibules: les joues jusques à la hauteur de la racine des antennes, le chaperon entier et un petit trait près de sa base, sur la face, d'un jaune très pâle ou plutôt d'un blanc citrin. Flagellum des antennes comme chez la femelle, mais la couleur claire un peu plus étendue. Poils du sixième segment dorsal, de l'anus et des bords des arceaux du ventre, d'un fauve plus pâle; ces derniers nuancés de rougeâtre comme chez l'autre sexe; anus assez gros, tourné en bas. Les poils du dos du mésothorax courts, mais relevés et sans apparence écailleuse.

La femelle ne manque pas de rapports avec l'*Andrena chrysopyga* Dufour, dont je possède deux exemplaires originaux et que je crois être identique avec l'*Andrena pruinosa* Erics. (Waltl's Reise nach Spanien), mais elle est plus grande et n'a pas, comme celle-ci, sur le dos du corselet des poils très épais, courts, serrés, évidemment écailleux, qui forment comme un joli manteau velouté.

Le mâle est beaucoup plus grand que les espèces connues qui ont la face tachée de blanc et s'en distingue aisément par les caractères qui ont été indiqués.

J'ai trouvé cinq femelles et trois mâles, sur le vieux fort de la Brunette, près de Suse.

Andrena squamea sp. n.

Nigra, dense punctulata: thoracis dorso pilis brevibus, squameis, obscure-fulvis, dense tecto; segmentis abdominis 2-4 albo-fasciatis, fasciis interruptis; ano fulvo; pedibus nigris, tarsis omnibus et tibiis posticis, fulvis, fulvo-pilosis; alarum margine externo fumeo.

♀. Long. 12mm.

Tête noire, avec peu de poils gris autour de l'insertion des antennes; celles-ci noires à la base, d'un rouge-brun dans leur moitié externe en dessous, et brunes en dessus. Mandibules bidentées, la dent apicale très mousse.

Thorax noir, les poils des côtés et du dessous d'un fauve pâle ou un peu grisâtre, le dos du mésothorax, l'écusson et le post-écusson densément revêtus de poils très courts, épais, écailleux, d'un fauve obscur.

Abdomen ovoïde, déprimé, à ponctuation fine et dense, luisant, très peu pubescent sur le dos: le bord des segments très étroitement décoloré, les second, troisième et quatrième ornés de bandes de poils couchés, blancs,

les deux premières largement interrompues, la dernière presque continue; bord postérieur du cinquième et l'anus couverts de poils denses, fauves.

Pattes noires, tous les tarses et les tibias de la paire postérieure d'un fauve-ferrugineux, les poils de la palette et des tarses, fauves, ceux des cuisses plus pâles. Ailes subhyalines, enfumées le long du bord externe, la côte noirâtre, les autres nervures et l'écaïlle d'un roux-jaunâtre.

Très ressemblante à l'*A. hirtipes* Schenck dont elle est peut-être une variété, mais en différant par la couleur foncière des tibias postérieurs et des tarses qui est d'un fauve-ferrugineux, tandis que ces parties sont noires chez l'autre espèce, le dernier article excepté. Les poils du cinquième segment, de l'anus et des pattes sont aussi plus clairs.

Un seul exemplaire de Suse.

Obs. L'*A. hirtipes* Schenck se trouve aussi en Autriche: c'est par inadvertance que je l'ai mentionnée sous le nom d'*A. pictipes* Schenck (Verh. zool-bot. Ges. 1861).

L'*A. hirtipes* Pz. F. G. 46. 15 (fig. nimis defect.), ne peut pas, à mon avis, être rapportée à cette espèce.

***Halictus pulchellus* Jur.**

Andrena pulchella Jurine Nouv. Méth. pl. II. gen. 32. ♀.

Apis parvula Fabr. E. S. suppl. 277. 123. ♀.

Megilla parvula Fabr. S. P. 334. 32. ♀.

Halictus pulchellus Giraud. Verh. zool.-bot. Ges. XI. 460. ♂. (1861).

Nomia pulchella Schenck. Bien. Herz. Nassau 295. ♂ ♀. (1861.)

Ce gracieux pygmée parmi les Andrénètes a tout le facies du genre *Halictus* et se lie par la couleur aux petites espèces à épiderme vert ou métallique; mais la femelle n'a pas la ligne anale dénudée, pour le jeu de l'aiguillon, qui distingue ce genre, et les ailes comme les antennes présentent aussi quelques traits particuliers. La cellule radiale a bien, à peu près, la même forme que chez les *Halictus*, mais le bout s'écarte un peu de la côte. La seconde cellule cubitale n'est pas en parallélogramme mais trapézoïde, à côté antérieur très court. La première nervure récurrente est ou intersticielle ou insérée à l'origine de la troisième cellule cubitale. Les antennes diffèrent aussi en ce que le troisième article est plus court que le second, tandis que ce rapport est inverse chez les *Halictus*. Mr. Schenck a placé cette espèce dans le genre *Nomia*, mais j'avoue ne pas bien saisir les motifs qui l'y ont déterminé. En effet, si elle diffère des *Halictus* sous quelques rapports, elle me paraît s'éloigner bien d'avantage des *Nomia*. Le mâle a la forme allongée, la conformation particulière de la tête et enfin tout le facies d'un *Halictus*: ses jambes sont simples et sans analogie avec celles de ce sexe chez les *Nomia*. La femelle, par l'absence de la rainure anale, semble avoir un point de contact avec les *Nomia*: elle est cependant

privée, comme le mâle de cette expansion lamelleuse du prothorax et des grandes écailles des ailes qui caractérisent ce genre. Enfin les modifications que j'ai signalées pour les ailes et les antennes diffèrent au moins autant des *Nomia* que des *Halictus*. La sculpture même peut être invoquée comme élément de diagnose.

A moins qu'on ne veuille faire, pour cette espèce, une coupe particulière, elle me paraît devoir rester auprès des *Halictus*.

Une femelle des environs de Suse et une seconde de Vallouise. J'ai pris la première au moment où elle pénétrait par un petit trou dans la terre, mais soit que le nid ne fut pas encore préparé, soit qu'il ait échappé à mes recherches, je n'ai pas pu le découvrir.

J'ai rencontré le mâle aux environs de Vienne.

Osmia leucomelana K.

Cette espèce du célèbre auteur anglais a été diversement interprétée. Je crois qu'elle a été bien reconnue par Mr. Schenck (Bien. Herz. Nassau), quand il décrit, comme telle, une très petite Osmie essentiellement différente de celle à laquelle M^{rs}. Nylander et Smith ont donné le même nom, et que cet auteur présume être identique avec son *Osmia interrupta*. Il n'a pas été moins bien inspiré dans le choix du mâle qu'il associe à la femelle décrite par Kirby. Une observation directe m'a permis de constater la légitimité de cette union conjugale. J'ai obtenu les deux sexes, par éclosion, de ces forts gonflements ou pseudo-galles qu'occasions sur la cime des tiges de l'*Arundo phragmites*, un Diptère assez gros qui est la *Lipara lucens* Mg.

La description de l'auteur anglais s'applique à la femelle jusque dans ses moindres détails. Mr. Schenck a noté, dans l'individu qu'il a décrit, un seul point de discordance avec Kirby. Il a trouvé les épines des tibias d'un brun-jaunâtre, tandis que cet auteur dit qu'elles sont noires. Cette différence paraît de peu de valeur. Je possède des individus à épines noires et d'autres à épines d'un brun plus ou moins clair. Le mâle, comme l'a remarqué Mr. Schenck, se reconnaît, sans difficulté, à la conformation des antennes dont le scape est épaissi et un peu arqué et dont le dernier article s'amincit et se courbe au bout. Le sixième segment a ses angles externes épineux, le septième est entier, arrondi au bout, et saillant. Je ne distingue pas le petit tubercule sur le second segment ventral dont parle Mr. Schenck. Les épines des tibias sont aussi, chez ce sexe, tantôt noires, tantôt rousses, ou même testacées.

J'ai trouvé ce nain des Osmies à Vallouise, dans le département des Hautes-Alpes. Les individus obtenus d'éclosion sont des environs de Vienne.

***Megachile ruftarsis* Dufour.**

Nigra, obscure griseo villosa: tarsi rufo-ferrugineis; scopula fulva. ♀.
Long. 14^{mm}.

Très facile à distinguer de ses congénères, non seulement à la couleur foncière rouge-ferrugineuse de tous les articles des tarsi, mais aussi à la villosité grise, longue, abondante, un peu rude et comme mal peignée qui couvre la région métathoracique, l'écusson, la base et les côtés de l'abdomen. Le vertex et le dos du thorax ont des poils moins longs, plus foncés ou bruns. Partie postérieure du dos de l'abdomen avec des poils noirâtres, et une petite frange de poils cendrés, hérissés le long du bord des segments, mais sans bandes. Palette ventrale fauve, entourée quelquefois de poils noirs. Ailes un peu enfumées.

Mandibules fortes, larges, formant par leur juxtaposition comme un bec avancé, triangulaire, leurs bords internes droits, édentés, exactement appliqués l'un contre l'autre, faiblement échancrés près de l'extrémité.

J'ignore si cette espèce a déjà été rencontrée en France: je dois à la bienveillance de Mr. Dufour trois exemplaires espagnols parfaitement semblables aux miens.

Quatre individus femelles capturés à Vallouise et à Briançon, dans le département des Hautes-Alpes. Le mâle n'est pas connu.

Il ne faut pas confondre cet insecte avec la *M. ruftarsis* Smith qui est le mâle de la *M. fasciata* de cet auteur. Cette dernière espèce est identique avec la *M. ericetorum* Lep. dont le nom doit prévaloir comme plus ancien. Le nom donné par Mr. Dufour paraît devoir être conservé, d'abord, comme très significatif et aussi parcequ'il ne peut entrer en collision avec celui employé par Mr. Smith, qui n'est pas adopté.

***Megachile vestita* sp. n.**

Nigra, pallide fulvo- aut cinereo-villosa: abdomine obovato, pallide-fulvo fasciato, fasciis integris.

♀. Ventris scopula cinerea, apice nigra.

♂. Tarsis anterioribus antennisque simplicibus; segmento sexto sub-emarginato, lateribus subtus spinuloso.

Long. 11^{mm}.

♂. Tête noire: les côtés du chaperon, les joues et le front très couverts de poils d'un fauve-pâle, quelquefois grisâtre; le disque du chaperon nu, parcouru dans toute sa longueur par une ligne médiane un peu élevée, lisse et luisante, son bord libre aussi lisse et luisant, un peu indistinctment sinué: mandibules robustes, tridentées au bout, les dents presque égales et

également distancées, portant en outre vers la base une saillie triangulaire infléchie en dedans.

Thorax également couvert partout de poils d'un fauve-grisâtre, ceux du dessous un peu plus longs et blanchâtres.

Abdomen subovale, également mais peu rétréci à ses deux bouts, abondamment velu sur le dos; le bord des segments 2—4 orné d'une bande continue de poils un peu relevés, d'un fauve-clair, quelquefois grisâtre; le dos du segment anal avec des poils semblables: l'espace compris entre les bandes avec des poils bruns, hérissés. En dessous, palette ventrale cendrée, les poils des deux derniers segments, noirs.

Pattes noires; les poils cendrés, ceux de la face interne des tarsi d'un fauve-ferrugineux; épines des tibiai jaunâtres. Ailes hyalines, le bord externe un peu assombri, les nervures et l'écaille d'un brun-foncé.

♂. Face et chaperon très couverts de poils d'un fauve jaunâtre clair, le vertex et le dos du thorax avec des poils bruns. Antennes un peu plus longues, le dernier article non dilaté. Abdomen moins ovoïde, ses côtés plus parallèles; les bandes des segments 2—5 plus faibles, la première interrompue, le sixième couvert de poils comme chez la femelle: le bord saillant de ce segment un peu émarginé au milieu et précédé d'une dépression; le bord libre en arc de cercle régulier, avec une petite dent sur les côtés, difficile à distinguer au milieu des poils. Pattes simples.

La femelle se distingue aisément de ses congénères qui ont la palette ventrale blanche ou cendrée, à la forme subovale de l'abdomen et à l'abondance des poils qui le recouvrent. Ses bandes entières ne permettent pas de la confondre avec la *M. apicalis* Spin. qui les a interrompues et qui a, de plus, le dos du segment anal tout noir. Il n'est pas possible de la confondre avec *M. argentata* dont l'abdomen a une forme triangulaire et dont l'anus est marqué de deux taches de duvet gris.

Le mâle diffère de celui de *M. argentata* en ce qu'il n'a pas le bord saillant du sixième segment crénelé: de celui de *M. apicalis* parce que le dos de ce même segment est couvert de duvet gris et non noir et aussi parce que le bord saillant est émarginé et non sinué; mais il est facile de le confondre avec celui de *M. centumularis*: cependant ce dernier a le bord libre de l'anus un peu anguleux au milieu, tandis qu'il est en arc chez l'autre.

Trois femelles et deux mâles pris sur le fort de la Brunette, près de Suse, et une quatrième femelle de Vallouise.

***Anthidium caturigense* sp. n.**

Nigrum, punctatissimum, subopacum, subtus pallide-dorso fulvo-griseo modice pubescens: pedibus nigris, tibiis et tarsis ferrugineis; alis obscure violascentibus.

♂. Maculis duabus clypei, genis, mandibulis supra, linea verticis, fasciis

irregularibus, interruptis segmentorum abdominis, flavis; segmento anali utrinque spinoso, in medio processu longiore, subtriangulari munito.

♀. Orbitis internis oculorum, verticis linea, fasciisque quinque in medio interruptis abdominis, flavis; scopa pallide-fulva.

Long. ♂ 11. ♀. 9mm.

Noir, très ponctué, médiocrement fourni d'une pubescence courte, d'un fauve-grisâtre en dessus du thorax et d'un gris-blanchâtre en dessous.

Tête noire: le dessus des mandibules, une grande tache de chaque côté du chaperon vers le bas, les joues et une ligne interrompue ou entière sur le vertex, jaunes; bord du chaperon un peu échancré en arc de cercle, finement crénelé; mandibules fortes, tridentées, la dent apicale émoussée, dépassant peu les deux autres.

Thorax noir, sans en excepter les corps calleux: le prothorax quelquefois marqué d'un point jaune de chaque côté: écusson médiocrement avancé, en segment de cercle, rarement subsinué au milieu de son bord, sans dents sur les côtés.

Abdomen peu brillant, presque nu, couvert d'une ponctuation assez forte et assez serrée, aussi marquée sur la partie postérieure que sur la partie antérieure des segments. La troncature du premier nettement séparée de la partie dorsale, par une ligne très régulière, élevée et parallèle au bord postérieur. Une tache subtriangulaire un peu échancrée en dedans, de chaque côté de ce segment; une autre un peu plus longue de chaque côté du second et un point qui semble en être détaché, assez rapproché du milieu du dos; une bande sur les côtés des troisième, quatrième et cinquième, plus large en dehors, se rapprochant de sa congénère sur le dos, sans la toucher et marquée sur son trajet d'un trait noir plus ou moins distinct, tantôt inscrit dans la couleur jaune, tantôt formant seulement une échancrure irrégulière; et enfin deux taches subarrondies où en carré sur le dos du sixième, d'un jaune-pâle: les côtés de ce dernier portant un pli un peu relevé et séparé du bord postérieur par une rainure, mais sans dent ni crochet. Septième segment noir, peu avancé, largement échancré sur les côtés, les angles externes de chaque échancrure formant une petite dent rousse, courte et tournée en dedans, le milieu offrant en dessus une petite surface transversale, quadrilatère, et prolongé en dessous en un appendice triangulaire, à sommet mousse; subtronqué dépassant beaucoup les dents latérales.

Pâtes noires, les tibias et les tarses d'un jaune-ferrugineux, les hanches postérieures avec une tache de même couleur. Ailes obscures, avec un léger reflet violacé; l'écaille ferrugineuse.

♀. Diffère. Une longue tache le long du bord interne des yeux, une ligne sur le vertex entière ou interrompue et rarement un point sous l'ocelle antérieur, jaunes. Une petite tache sur les côtés du prothorax, l'angle des corps calleux et un point sur le bas des flancs, de même couleur; ces taches

ou points obsolètes et manquant souvent tous. Abdomen plus large que long, plus court que la tête et le thorax réunis, ses cinq premiers segments ornés de bandes d'un jaune-pâle, toutes interrompues, plus régulières que chez le mâle: la première réduite à une tache de chaque côté, un peu échancrée à son angle interne et postérieur: la seconde et la troisième plus longues, largement interrompues au milieu, marquées sur les côtés en arrière d'une tache vague, noire; le deux dernières plus avancées vers le dos, souvent notées d'un nuage roux, très vague et obsolète. Segment anal tout noir, à peine sinué au milieu. Palette ventrale d'un fauve clair. Les tibias et les tarses ferrugineux.

Cette espèce se distingue facilement de toutes celles que l'on trouve décrites par les auteurs, à la forme et à la proportion relative des appendices de l'anus du mâle. Elle se place dans la première section des Anthidies de Latreille et de Lepeletier.

J'ai trouvé cet insecte, en assez grand nombre, sur un coteau très sec, à la lisière d'un maigre bois de Pin sylvestre, à Vallouise, dans le département des Hautes-Alpes. Les femelles avaient placé leurs nids à peu de profondeur dans la terre et paraissaient fort occupées de la continuation de leurs travaux, à en juger par leurs fréquentes entrées et sorties. Je creusai avec mon couteau dans un espace d'un mètre carré environ et je découvris à peu près quarante cellules, les unes déjà complètement fermées, les autres encore ouvertes et approvisionnées en partie; la miellée en était jaunâtre. Chaque cellule était recouverte d'un duvet cotonneux, adhérent, et ressemblant beaucoup à celui des feuilles de Verbascum; leur forme était allongée et un peu en fuseau. J'en ai trouvé quelquefois deux ou trois placées très près, mais isolées les unes des autres.

Au milieu du va et vient de cette petite colonie, je remarquai un seul étranger: c'était la *Chrysis emarginatula* Spin. dont je parvins à saisir deux individus et qui, selon toute apparence, est parasite de notre Anthidie.

***Anthidium eximium* sp. n.**

Nigrum, punctatissimum, supra fulvo-, infra pallido-pubescens; pallide flavo ornatum.

♂, Abdominis segmento septimo longe producto, bilobo.

♀, Abdominis segmento sexto dorso excavato, apice, in medio, bispinuloso: scopa atra.

Long. ♂ 9. ♀ 7—8mm.

Insecte court, trapu, revêtu sur le sommet de la tête et sur le dos du thorax d'une pubescence courte et fauve et d'un blanc grisâtre en dessous et sur la face; l'abdomen presque nu, excepté la base qui porte des poils gris.

♂. Tête noire: dessus des mandibules, chaperon entier, joues, face au dessous des antennes et une tache de chaque côté du vertex, derrière les yeux, d'un jaune clair: front couvert de poils fauves; chaperon caché par des poils très abondants blanchâtres et à reflet soyeux: mandibules tridentées, la dent apicale longue, pointue, la suivante petite et courte, la troisième plus forte, triangulaire. Antennes noires, le flagellum comprimé dans toute sa longueur.

Thorax noir, avec deux points sur le prothorax et deux petites taches aux angles de l'écusson, jaunes. Ecusson avancé au dessus du métathorax, inerme, son bord postérieur presque en ligne droite, faiblement sinué.

Abdomen assez fortement ponctué, un peu luisant: tous ses segments ornés des bandes d'un jaune-pâle, interrompues au milieu; celle du premier réduite, sur chaque côté, à une tache échancrée en dedans et à un point, près de la ligne médiane; les bandes des segments 2—5 étroites en dedans, subitement un peu dilatées près du bord externe; le sixième avec deux taches transversales, en parallélogramme: les angles latéraux du cinquième un peu saillants, subépineux; ceux du sixième avec un pli relevé, plus ou moins crénelé, quelquefois comme denticulé: segment anal noir, divisé en deux lobes très longs, aplatis, subtriangulaires, par une échancrure très profonde qui atteint le niveau du bord du segment précédent; le sommet de ces lobes obtus, aminci en lamelle demi-transparente, fauve, leur surface couverte de rugosités longitudinales.

Pattes noires, genoux, tibias et tarses ferrugineux, la face externe des tibias et le premier article des tarses jaunes en partie, la face postérieure des tibias marquée de noir. Ponctuation des pattes et surtout des femurs postérieurs très grossière, les points ressemblant à de petites fossettes. Ailes enfumées, les nervures noirâtres, l'écaille brune au milieu, rousse sur les bords et tachée de blanchâtre en avant.

♀. Tête noire: une grande tache triangulaire au bas des joues et une petite aux angles externes du chaperon, d'un jaune-pâle; mandibules et vertex comme chez le mâle. Chaperon tronqué presque droit au bout, son bord un peu déprimé au milieu.

Thorax portant les mêmes taches jaunes mais plus marquées et, de plus, deux points sur les lobes latéraux de l'écusson.

Abdomen orné de bandes de même forme que chez le mâle, mais celle du premier segment plus complète, les taches latérales étant réunies au point dorsal correspondant. Deux taches distancées, sublunulées, sur le segment anal, l'échancrure de la lunule tournée en dedans. Dos de ce segment excavé transversalement, son bord un peu bisiné et portant au milieu deux petites pointes ou spinules parallèles, droites, dirigées en arrière et assez rapprochées. Palette ventrale noire, entourée de quelques poils ferrugineux. Tibias nuancés de jaune à la base, les postérieurs quelquefois marqués d'un point noir au delà de la partie jaune.

Cette espèce est tout-à-fait remarquable par la forme du segment anal du mâle et par la couleur noire de la palette de la femelle.

Deux mâles et une femelle, de Suse; une autre femelle d'Oulx en Piémont.

***Anthidium septedentatum* Latr. = *Megachile florentina* Spin.**

Latreille en énumérant les épines dont sont armés les segments abdominaux du mâle, dit: „chaque angle latéral et postérieur du cinquième anneau armé, en dessous, d'une épine conique“ et laisse supposer, par la marche de la description, que c'est le cinquième segment dorsal qui est épineux sur les côtés, et c'est ainsi que l'a interprété Lepeletier quand il fait remarquer qu'il n'a pu apercevoir les dents latérales attribuées à ce segment, qui en effet est inerme. Cependant la petite épine conique qu'a vue Latreille existe bien réellement et ne peut pas être prise pour une partie rétractile comme l'admet gratuitement Lepeletier; mais c'est sur le cinquième segment ventral qu'il faut la chercher. Cette petite épine, formée par le prolongement des angles latéraux, est placée très près du segment dorsal correspondant et ordinairement masquée par les poils. Trompé par le nom et la description, je n'ai pas reconnu ce mâle et l'ai décrit sous le nom d'*A. quadridentatum* (Verh. Vol. VII. 1857).

Cette espèce est une des plus communes dans les régions méridionales de l'Europe et se trouve aussi en Asie. Je l'ai surtout rencontrée en abondance aux environs de Suse, en Piémont. Comme certaines espèces du genre *Osmia*, elle niche dans les coquilles des limaçons. J'en ai vu plusieurs individus obtenus par Mr. Alois Rogenhofner de celles d'*Helix austriaca* trouvées dans la vallée de Brühl près de Vienne. Mr. de Frauentfeld a observé aussi cette espèce dans les coquilles d'*Helix naticoides*, de Dalmatie, et dans celles d'*Helix albanica* rapportées de l'Asie-Mineure par Mr. le docteur Kotschy. Ces dernières ont, en outre, produit une seconde espèce que je crois nouvelle et qui est du petit nombre de celles dont les femelles sont privées de la palette ventrale habituelle.

***Anthidium cingulatum* Latr.**

Ann. Mus. hist. Nat. XIII. 219. 20. pl. 1 f. 4. ♀.

? *Anthidium oraniense* Lep. Hym. II. 361. 8. ♂.

Latreille a décrit de main de maître la femelle seulement à laquelle il donne pour patrie la Barbarie et Montpellier. J'en ai trouvé un bel exemplaire près de Suse. Deux mâles pris en même temps et que je rapporte, sans hésitation, à cette espèce, ont avec l'*Anthidium oraniense* Lep. une ressemblance extrême et n'en sont probablement pas spécifiquement distincts;

ils en diffèrent en ce que le chaperon porte, à sa base, une tache noire, oblongue et le premier article des tarses est jaune-pâle en dehors, ce dont Lepeletier ne fait pas mention; et enfin par la bande jaune du second segment qui se divise en quatre taches isolées, qui pourtant montrent de la tendance à se réunir deux-à-deux, tandis que cette bande est simplement plus fortement échancrée que les suivantes, selon le même auteur. Tout le reste, et notamment la conformation des épines latérales du sixième segment et des cinq épines du segment anal, est bien identique.

Les deux sexes ont un air de parenté assez frappant; leur ponctuation est exactement la même. L'écusson est faiblement sinué au milieu de son bord postérieur et porte au devant de la sinuosité, une petite gouttière très superficielle, lisse et luisante. Le bord du chaperon est en arc de cercle et assez fortement crénelé, chez la femelle: il est tronqué droit et sans crénelure, chez le mâle.

Le Musée impérial de Vienne possède les deux sexes provenant de la Dalmatie et une paire rapportée de l'Asie-Mineure, par Mr. Kotschy.

Anthidium taeniatum La tr.

Ann. Mus. hist. nat. XIII. 220. 12. var. ♂.

L'auteur décrit, comme une variété de cette espèce, un insecte mâle qui lui avait été communiqué par Bonelli comme venant des environs de Turin et que ce dernier regardait comme l'autre sexe de l'*Anthidium variegatum* de Fabricius. J'ai rencontré cette variété sur le vieux fort de la Brunette, près de Suse. J'en ai vu, en outre, deux individus apportés de Dalmatie par Mr. de Frauenfeld et deux autres dans le Musée impérial de Vienne, l'un noté comme provenant des Pyrénées et l'autre de la province d'Amasie, dans la Natolie. Aucun de ces exemplaires n'indique une transition à la forme typique. Chez eux, le premier article des antennes est toujours noir, sans traces de ligne blanche; les ornements du thorax sont moins riches et la couleur du premier segment est sans teinte rougeâtre. La taille, qui est de cinq lignes, est aussi plus forte. Je pense qu'il s'agit ici d'une espèce particulière que l'on pourrait appeler *A. meridionale*.

Le Musée de Vienne conserve aussi plusieurs femelles qui appartiennent sûrement à cette espèce; mais je ne puis pas y reconnaître, avec certitude, l'*Anthidium variegatum* F. L'une d'elles porte sur une étiquette qui passe pour être de la main de Klug, le nom d'*A. variegatum* F., mais avec un signe de doute. Il est en effet difficile d'accorder la phrase „caput fuscum labio utrinque macula flava“ avec le dessin de cette femelle dont voici le signalement détaillé.

Long. 10^{mm}. Très ressemblante au mâle. Tête noire, les côtés du chaperon, les joues, le dessus des mandibules et une tache de chaque côté du vertex, jaunes. Mandibules noires au bout, armées de cinq à six dents

dont la dernière est la plus forte. Chaperon marqué d'une bande noire, longitudinale, rétrécie en avant et atteignant le bord antérieur qui est lisse, égal, faiblement émarginé en ligne courbe; les angles de la tronçature un peu saillants et en dehors de ceux-ci un autre petit tubercule. Sur le corselet, une ligne aux angles du mésothorax, d'abord transversale puis dirigée en arrière et atteignant presque l'écusson, et quatre taches presque contiguës sur celui-ci, jaunes. Ecaille des ailes rousse au milieu, plus ou moins jaune en avant et en arrière.

Abdomen orné de bandes jaunes à peu près comme chez le mâle, c'est-à-dire, toutes interrompues au milieu et fortement échancrées en avant vers les côtés, à l'exception de la première qui se rétrécit en dedans et est un peu échancré en arrière. Segment anal tout noir. Palette ventrale d'un fauve-pâle.

Pattes noires à la base, la plus grande partie des cuisses rougeâtre, la face externe des tibias jaune ou d'un jaune-rougeâtre, leur face interne et les tarses, bruns. Pubescence générale et couleur des ailes comme chez l'autre sexe.

♀ Var. Toutes les bandes jaunes de l'abdomen interrompues sur les côtés comme sur le dos et réduites à quatre taches isolées, sur chaque segment. Cuisses presque entièrement rouges.

Cette variété a été apportée par Mr. Mann de Spalato en Dalmatie.

Tetralonia fulvescens sp. n.

♀. Nigra, fusco-villosa: abdomine fasciis basalibus segmentorum griseis; ano brunneo.

♂. Clypeo et labro flavis, abdominis segmentis duobus ultimis utrinque unidenticulatis; antennis dimidio corpore paulum longioribus.

Long. 10 mm.

Tête, chez la femelle, entièrement noire: poils de la face gris à reflet un peu fauve, ceux du vertex plus franchement fauves. Thorax couvert de poils fauves d'une nuance plus foncée en dessus qu'en dessous, le milieu du dos souvent dénudé. Premier segment de l'abdomen couvert de poils hérissés d'un fauve-pâle, les suivants avec quelques poils hérissés de même couleur et portant, à la base, une bande de poils couchés d'un gris-fauve, plus étroite sur le dos et sensiblement élargie sur les côtés; le milieu du bord du cinquième et l'anus ornés de poils bruns. Pattes noires, avec les trois derniers articles des tarses d'un roux-ferrugineux; les poils fauves, excepté ceux de la face interne du premier article des tarses postérieurs qui sont bruns. Eperons des tibias, fauves. Ailes un peu enfumées, les nervures et l'écaille rousses.

♂. Diffère. Labre et chaperon jaunes, le bord libre de ce dernier d'un roux-clair. Poils plus pâles, quelquefois grisâtres. Les deux derniers

segments abdominaux armés chacun, sur les côtés, d'une petite dent; celles du sixième dirigées en arrière et celles du dernier en dehors.

Huit femelles et cinq mâles du fort de la Brunette, près de Suse.

***Anthophora larvata* sp. n.**

Nigra, fulvo-villosa: abdomine albo-griseo tri-fasciato; ano et scapula laete fulvis. ♀.

Long. 12 mm.

Tête noire, les mandibules tachées de ferrugineux au milieu: les poils de la face d'un fauve pâle ou grisâtre, ceux de la partie postérieure du vertex plus franchement fauves. Poils du thorax fauves, passant au blanc-châtre en dessous, bruns ou noirâtres au milieu du dos où ils sont plus clair-semés. Premier segment de l'abdomen avec des poils gris ou un peu fauves, en partie mi-couchés; les trois suivants ornés à leur bord postérieur, d'une bande de poils couchés d'un blanc-grisâtre; le cinquième avec des poils gris, hérissés, sur les côtés, et des poils d'un jaune-fauve au milieu de son bord. Anus jaune-fauve.

Pattes noires, les poils de la face externe des tibias et des tarses d'un jaune-fauve, ceux de la face interne ferrugineux. Epines des tibias fauves. Ailes légèrement enfumées, les nervures brunes, l'écaille noire.

Deux femelles des environs de Suse.

Cette espèce tient le milieu, pour la taille, entre l'*A. nidulans* et l'*A. albigena*; et paraît très voisine de l'*A. femorata* Lep. Mais celle-ci a une bande grise sur le cinquième segment abdominal et les poils des pattes blanc-châtres. La couleur des poils de l'anus n'est pas indiquée. Ses ailes ne sont enfumées que vers l'extrémité.

***Anthophora obesa* sp. n.**

♀. Nigra, dense fulvido-villosa: abdominis dorso nigro, ventre et lateribus albido-villosis; ano fulvo; pedibus nigris, nigro-pilosis.

♂. Villositate grisea; clypeo, labro, linea faciei et macula minuta genarum, albis. Long. 11—12 mm.

Corps épais, ramassé, en ovale court. Tête toute noire; les poils de la face d'un gris-sale, ceux de la région des ocelles bruns ou noirâtres, ceux de la partie postérieure du vertex, fauves. Thorax couvert sur le dos et les côtés de poils fauves, partout très denses et sans mélange de noirs. Abdomen subovale, large, court, déprimé; le premier segment couvert de poils d'un fauve-pâle ou grisâtre; le dos des suivants médiocrement fourni de poils noirâtres mêlés de quelques gris le long des bords, ceux-ci ne formant ni bandes ni franges bien distinctes; le ventre et les côtés avec des poils blan-

châtres; le milieu du bord du cinquième segment abondamment garni de poils d'un jaune-fauve; l'anus avec des poils de même couleur.

Pattes noires, leurs poils d'un noir brun, ceux de la face interne du premier article des tarsi postérieurs, ferrugineux; le pénicille apical de cet article, fauve. Ailes faiblement enfumées, les nervures et l'écaille, noires.

♂. Un peu plus petit; les poils généralement gris, à l'exception de ceux de la face interne des cuisses et des tibias qui sont bruns et de ceux de la face interne des tarsi qui sont ferrugineux. Labre, chaperon, une ligne transversale en arrière de la base de celui-ci et un point ou une petite tache sur le bas des joues, blanchâtres; le labre marqué, à sa base, de deux points arrondis, noirs et le chaperon étroitement bordé de noir en avant et un peu plus largement sur les côtés. Pattes simples.

Une paire prise d'un seul coup de filet, à Oulx, en Piémont.

Sur une Apide parasite formant un nouveau genre.

Je désire encore, à cette occasion, signaler un insecte que j'ai vainement cherché chez les auteurs et que je crois inédit. Il fait partie du groupe des Apides parasites et se rattache, par son faciès, aux genres *Epeolus*, *Ammobates*, *Phileremus* et *Pasites*. A la première vue, on le prendrait pour un *Epeolus*, car il a, comme ce genre, quatre cellules cubitales aux ailes antérieures; mais les caractères tirés de la bouche sont différents. Les palpes maxillaires, qui n'ont qu'un seul article dans le genre *Epeolus*, en ont six dans celui-ci, comme dans le genre *Ammobates* qui, par contre, n'a que trois cellules cubitales. Ce nouveau-venu semble former un membre intermédiaire entre ces deux genres, ressemblant aux *Epeolus* par le nombre des cellules cubitales et aux *Ammobates* par celui des articles des palpes maxillaires. Cette différence de caractères me semble rendre indispensable l'établissement d'une nouvelle coupe que je désigne par un nom qui exprime son affinité avec le genre *Epeolus*: en voici les caractères principaux.

Palpes maxillaires de six articles, les labiaux de quatre.

Cellule radiale en ovale allongé, son bout subarrondi, écarté de la côte, avec une faible trace d'appendice.

Quatre cellules cubitales: la première un peu plus petite que les deux suivantes prises ensemble; la deuxième plus petite que la troisième; toutes deux moyennement rétrécies en avant; la quatrième à peine commencée. La première nervure, intersticielle, c'est-à-dire, directement opposée à la deuxième cubitale transverse; la seconde atteignant presque le bout de la troisième cellule cubitale.

Ecusson mutique.

Face externe des tibias sans aspérités.

Anus conique, sa tranche dorsale embrassant étroitement la ventrale; celle-ci fendue au bout.

Epeoloïdes ambiguus.

Niger, brunneo-pubescens: capite thoracique dense punctatis, pilis albis maculatis; abdominis nitidi segmentis tribus primis ferrugineis, reliquis nigris; 1., 2. et 3. lateribus albo-maculatis, 4. fascia alba in medio interrupta: pedibus nigris, tibiis et tarsis ferrugineis; alis subhyalinis, margine obscuriore. ♀.

Long. 8 mm.

Forme courte, trapue comme chez les genres *Epeolus* et *Ammobates*.

Tête et thorax noirs, finement et assez densément ponctués, peu garnis de poils courts bruns et d'autres blancs; ces derniers occupant la région de l'insertion des antennes et formant plusieurs taches sur le thorax; une sur chaque angle du prothorax, une plus grande de chaque côté de la partie antérieure de la poitrine, deux petites, latérales sur le dos du mésothorax au devant de l'écusson et une sur le milieu de ce dernier.

Antennes entièrement noires: le premier article de conformation ordinaire; le second court, subglobuleux; le troisième cupuliforme, de la longueur des suivants; ceux-ci cylindriques, d'égale épaisseur, à peu près égaux entr'eux, environ aussi longs que larges. Labre quadrilatère, moins long que large, point couvert par les mandibules. Ces dernières couleur de poix au bout, dissemblables (chez l'individu que j'ai examiné); celle du côté gauche plus courte, très obtuse au bout, édentée; la droite plus longue, plus amincie à l'extrémité qui est un peu mousse, et portant une dent peu éloignée de la cime. Palpes maxillaires subsétiformes, de six articles, le premier très court, le second assez long, le troisième moins long de moitié, les trois derniers pris isolément beaucoup plus courts que le troisième.

Écusson peu saillant, un peu déprimé au milieu, assez densément couvert de poils bruns qui forment de chaque côté une touffe un peu élevée, le milieu orné de quelques poils blanchâtres. Post-écusson inerme, avec des poils roux entre-mêlés de blancs. Métathorax très déclive, convexe, lisse et luisant, avec des poils bruns.

Abdomen ovoïde, un peu acuminé au bout, très finement mais peu densément ponctué, luisant, le dos presque nu, le bord des segments un peu décoloré. Les trois premiers d'un roux-ferrugineux, les autres noirs: les 1., 2. et 3. marqués, de chaque côté, près de leur base, d'une petite tache noirâtre, quelquefois obsolète, et d'une autre formée de poils blancs, sur leurs angles postérieurs; le quatrième orné d'une bande de poils de même couleur, interrompue au milieu; le cinquième et l'anus avec des poils bruns. Segments du ventre colorés comme ceux du dos, les trois premiers vague-

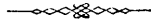
ment tachés de noir, le cinquième subcaréné au milieu, la carène lisse et luisante. Anus conique, la pièce dorsale emboitant étroitement la ventrale qui paraît fendue au bout, la première offrant, sur le dos, une surface plane, allongée, à bords carénés.

Pattes noires, les tibias et les tarses ferrugineux, les premiers sans aspérités sur leur face externe, mais couverts d'une pubescence couchée, blanchâtre, à reflet argentin. Premier article des tarses presque aussi long que tous les autres. Epines des tibias et crochets des tarses, simples. Ailes subhyalines, enfumées le long du bord externe; les nervures noires; l'écaille d'un roux-marron.

Sur quatre individus que j'ai examinés, trois ont les cellules des ailes comme je l'ai indiqué, le quatrième, qui est conservé au Musée impérial de Vienne, présente une anomalie que l'on observe aussi quelquefois chez l'*Epeolus variegatus* F. les deuxième et troisième cellules cubitales communiquent ensemble en avant, parce que leur nervure de séparation cesse, tout-à-coup, avant d'atteindre leur bord antérieur. Si cette nervure venait à manquer tout-à-fait, il ne resterait que trois cellules, et l'on aurait un véritable *Ammobates*; mais je n'ai observé aucun cas qui autorise cette supposition.

La patrie de cette espèce, qui paraît être extrêmement rare, est l'Autriche.

Remarque. Les palpes maxillaires de l'*Epeoloides ambiguus* comparés avec ceux de l'*Ammobates extraneus* Foerster que je crois identique avec le *Phileremus abdominalis* Eversm. et qui a été trouvé récemment en Croatie, présentent quelques différences. Le second article est proportionnellement plus long et les trois derniers plus courts; tandis que les articles 2-6 vont en décroissant plus graduellement, chez cet *Ammobates*.



ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Verhandlungen der Zoologisch-Botanischen Gesellschaft in Wien. Früher: Verh. des Zoologisch-Botanischen Vereins in Wien. seit 2014 "Acta ZooBot Austria"](#)

Jahr/Year: 1863

Band/Volume: [13](#)

Autor(en)/Author(s): Giraud Joseph Étienne

Artikel/Article: [Hymenopteres recueillis aux environs de Suse, en Piemont, et dans le departement des Hautes - Alpes, en France. 11-46](#)

